

DROUIN, Paule et ROBICHAUD, Louise. *J'ai retrouvé mes lunettes. Un choix de livres pour les nouveaux lecteurs.* Québec, Documentor, 1992. 276 p.

Paulette Bernhard

Volume 39, numéro 3, juillet–septembre 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028758ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028758ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bernhard, P. (1993). Compte rendu de [DROUIN, Paule et ROBICHAUD, Louise. *J'ai retrouvé mes lunettes. Un choix de livres pour les nouveaux lecteurs.* Québec, Documentor, 1992. 276 p.] *Documentation et bibliothèques*, 39 (3), 177–178.
<https://doi.org/10.7202/1028758ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

DROUIN, Paule et ROBICHAUD, Louise. *J'ai retrouvé mes lunettes. Un choix de livres pour les nouveaux lecteurs*. Québec, Documentor, 1992. 276 p.

Cherchez-vous des livres attrayants, qui donnent le goût d'explorer et qui déclenchent et entretiennent la motivation à la lecture? Vous trouverez des titres pertinents dans *J'ai retrouvé mes lunettes*, puisqu'il s'agit là des principaux éléments de choix retenus par Paule Drouin et Louise Robichaud, bibliothécaires de carrière, pour établir cette liste bibliographique destinée en particulier à des nouveaux et à des faibles lecteurs. Ce travail constitue la première étape d'un *projet de soutien* aux organismes d'alphabétisation entrepris par la Bibliothèque municipale de Montréal et subventionné par Multiculturalisme et Citoyenneté Canada dans le cadre du programme national d'alphabétisation.

Dans la perspective du projet, les termes de «nouveaux» et de «faibles» lecteurs réfèrent à des personnes analphabètes fonctionnelles adultes de seize ans et plus, groupe par définition difficile à atteindre dans les bibliothèques mais inscrit à des activités d'alphabétisation en milieu scolaire ou dans des groupes populaires. Après un travail sur le terrain avec les apprenants eux-mêmes et avec leurs formateurs, les auteures ont identifié chez cette clientèle trois grands profils d'intérêt qui encadrent la sélection des ouvrages, à savoir: la recherche de connaissances générales, la recherche d'information autour de l'ensemble de la problématique personnelle, et l'intérêt spécifique lié à un contexte personnel précis (p. 16).

En exploitant l'image des lunettes, dont la perte est devenue une excuse célèbre pour camoufler l'incapacité de lire, les auteures présentent les deux parties de l'ouvrage comme deux lentilles qui, l'une, résume la démarche suivie et, l'autre, constitue la liste bibliographique des ouvrages «accessibles» qui en a résulté.

En effet, la liste telle que diffusée est l'aboutissement d'un minutieux travail de sélection qui «constitue un défi de taille, compte tenu de l'état actuel de l'édition en français», de la rareté des documents destinés aux analphabètes et de

l'inexistence des instruments de repérage et d'analyse, comme le précise le rapport d'étape du projet *Programme Alpha: problématique du choix et éléments de politique* (Montréal: Bibliothèque municipale de Montréal, septembre 1991). Il aura fallu six mois aux auteures pour sélectionner, tester et organiser les 750 titres finalement retenus (et non 700, tel qu'annoncé) à partir, en premier lieu, de la liste de quelque 10 000 nouveautés destinées aux adultes ou aux jeunes, desquelles une centaine ont été retenues et, en second lieu, des 40 000 titres de la collection-ressources de la Bibliothèque municipale de Montréal et des suggestions de ses bibliothécaires, pour en arriver à environ 1 000 livres qui ont circulé dans les groupes d'apprenants pour être testés, ce qui a mené à une sélection de près de 500 livres auxquels ont enfin été ajoutés des titres additionnels repérés soit dans des catalogues soit directement dans les librairies (rapport, p. 10).

Sauf en ce qui concerne les ouvrages destinés spécifiquement aux analphabètes, les ouvrages retenus correspondent à «des *compromis* alliant, dans des mesures différentes, nos trois critères de choix fondamentaux: présentation, intérêt (sujet et traitement) et lisibilité» (p. 17). Cependant, la «*politique de choix*» s'est élaborée au fur et à mesure que s'effectuait l'évaluation des volumes pré-sélectionnés; elle comprend les éléments suivants: *langue*: français; *qualité*: déterminée, d'une part, par l'apparence, l'intérêt et la lisibilité et, d'autre part, par la représentativité et l'originalité; *support*: livres, livres-cassettes et livres-jeux; *catégories*: documentaires, fiction, référence et autres documents; *provenance*: titres publiés par des éditeurs pour la jeunesse et des éditeurs pour adultes, préférence pour les ouvrages québécois par rapport aux ouvrages européens ou américains; *année d'édition*: titres publiés depuis 1980, édition la plus récente; *nombre d'exemplaires*: un seul; *exclusions*: titres aux sujets trop précis ou surreprésentés, manuels, la plupart des livres de poche, ouvrages au ton condescendant, au vocabulaire ou au ton enfantin (p. 23-26).

Les 750 titres de la liste bibliographique se répartissent comme suit: 180 ouvrages de fiction (subdivisés en six rubriques: amour; aventure; bandes des-

sinées; contes et nouvelles; humour; poésie, roman divers), 62 histoires vécues et 508 ouvrages documentaires (subdivisés en seize rubriques: animaux; astrologie, ésotérisme; couture, bricolage; cuisine; dictionnaires, référence; environnement; famille; histoire; loisirs, sports; méli-mélo; musique, cinéma; pays, géographie; religions, nouvel âge; santé; sciences et techniques; sexualité).

Les rubriques sont introduites par des illustrations de Daniel Rainville qui a aussi conçu la très attrayante couverture. Elles sont de plus agrémentées par les photographies en noir et blanc de la couverture d'une soixantaine d'ouvrages, ainsi que par l'impression en couleur bleue de la notice d'une centaine d'ouvrages considérés comme les plus populaires. La plupart des notices sont accompagnées d'un ou de plusieurs des dix pictogrammes conçus pour signaler une caractéristique précise telle que, par exemple: «mention spéciale, notre plus belle trouvaille sur le sujet», «ouvrage québécois», «ouvrage canadien», «document accompagné d'une ou de plusieurs cassettes». Enfin, le tout est complété par une courte liste de collections suggérées, par les index des auteurs et des titres et par les adresses des bibliothèques dépositaires. Car ces ouvrages constituent également un fonds spécifique déposé sous la dénomination de *Collection pour tous* dans les cinq bibliothèques suivantes de la Ville de Montréal: Côte-des-Neiges, Georges Vanier, Le Prévoist, Maisonneuve, Centrale-Annexe.

Toute cette opération ne représente toutefois que le point de départ du programme, puisqu'il est aussi prévu de diffuser la collection au maximum, ce qui débouche simultanément sur un programme de formation du personnel, sur des activités d'animation, sur des initiations et sur une signalisation appropriée (rapport d'étape, p. 5). Le suivi est assuré par un groupe de travail rassemblant les auteures et les bibliothécaires responsables des bibliothèques dépositaires.

J'ai retrouvé mes lunettes est un outil précieux, fruit d'une recherche-développement qui témoigne du dynamisme du milieu et de son ouverture à une clientèle potentielle très particulière. Mais il reste du travail à faire, comme le soulignent les auteures dans leur rapport, en particulier

la validation des éléments et des critères de la politique de choix pour continuer le développement de cette collection d'ouvrages accessibles, la diffusion de la collection et l'évaluation de son impact.

Nous aimerions conclure par quelques remarques et suggestions pouvant contribuer à l'évaluation de la liste bibliographique.

Premièrement, à l'examen de la liste, on peut identifier les caractéristiques suivantes: 401 titres ont été publiés à partir de 1987 (78,9%); 78 titres (7,7%) sont mentionnés comme épuisés chez l'éditeur; 286 titres (38,1%) sont identifiés «pour les jeunes»; 17 titres (2,3%) sont des livres-cassettes; 99 titres dont les notices sont imprimées en bleu (13,2%) sont considérés comme les plus populaires; 310 titres proviennent de la France (41,3%), 197 du Québec (26,3%), 101 du Canada (13,5%), 52 de Belgique (6,9%), 78 de différents types de co-édition (10,4%) et 12 d'ailleurs dans le monde (1,6%). Il aurait été intéressant de pouvoir également identifier quelle proportion de ces ouvrages a été traduite en français à partir d'autres langues.

Deuxièmement, la logique de la distribution des documentaires dans les différentes rubriques n'est pas toujours évidente, notamment sous «bricolage», «loisirs, sports» et «histoire» (par exemple certains titres sous «loisirs, sports» pourraient aussi bien être rapprochés de certains autres qui sont dans «bricolage»; de même, *La conquête du ciel*, classée sous «histoire» p. 158, pourrait tout autant se retrouver sous «sciences et techniques». C'est pourquoi il serait peut-être judicieux de prévoir un index assez fin des sujets, qui pallierait l'inévitable attribution à une catégorie donnée: on pourrait d'ailleurs commencer par un essai avec les «descripteurs-sujets» déjà identifiés par un astérisque. De plus, l'association «poésie, romans divers» est peut-être un peu rapide: n'aurait-il pas été intéressant d'identifier la poésie à part?

Troisièmement, quelques remarques ponctuelles: la liste des collections suggérées (p. 255) pourrait mentionner le pays d'édition; la place des cotes de la BMM, ainsi que de la mention «épuisé chez l'éditeur» n'est pas conforme: tantôt à gauche et tantôt à droite; les photogra-

phies des couvertures d'ouvrages sont quelquefois dissociées de la notice correspondante, lorsqu'il faut tourner la page pour la retrouver.

Pour terminer, cet ouvrage sera utile autant aux bibliothécaires qu'aux formateurs et enseignants, de même que, bien sûr, aux lecteurs. Il nous semble aussi très important que le suivi prévu se fasse effectivement, ce qui ne pourra manquer de susciter de nouvelles pistes de développement et d'exploitation, pour quoi pas sous la forme d'une base de données «accessible»?

Paulette Bernhard

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Université de Montréal

GAGNON-ARGUIN, Louise. *L'archivistique: son histoire, ses acteurs depuis 1960*. (Préface de Jacques Mathieu). Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 1992. xx, 229 p.

Il fallait que cet ouvrage fut écrit. Qu'il le fut à partir des recherches conduites pour l'obtention d'un doctorat en histoire lui confère un caractère scientifique supplémentaire, une rigueur particulière. Qu'il le fut par une auteure qui a déjà commis de nombreux articles sur ce même sujet, qui a dirigé, durant plusieurs années, la revue *Archives* publiée par l'Association des archivistes du Québec, par une auteure qui a vécu un certain nombre des événements qu'elle raconte, tout cela ajoute au récit un autre élément de crédibilité.

Il fallait que cet ouvrage fut écrit. Car, il permet de faire le point entre un passé encore récent, qui est celui de la jeunesse innovatrice et soucieuse de tracer des sillons prometteurs, et un avenir de maturité et de réalisations anxieusement anticipées. C'est à ce confluent que se situent la profession de l'archiviste et la discipline de l'archivistique, du moins en ce pays du Québec. Même si l'auteure n'en fait pas état dans le titre, c'est bien la situation de l'archivistique québécoise qu'elle étudie dans les trois chapitres de cet ouvrage.

Ainsi, le premier chapitre rappelle «la genèse et [les] caractéristiques de l'archivistique au Québec». Il justifie la première partie du titre «son histoire». Le deuxième chapitre s'intéresse à «la profession d'archiviste au Québec» et pose la question «mythe ou réalité?». C'est la deuxième partie du titre «ses acteurs depuis 1960». Enfin, le troisième chapitre permet à l'auteure de réfléchir sur «la discipline archivistique en devenir?»

C'est l'histoire institutionnelle que trace le premier chapitre. Dans une trentaine de capsules plus ou moins brèves, l'auteure rappelle «le contexte d'évolution de l'archivistique québécoise», «les institutions et les services d'archives» et «les courants de pensée sur l'archivistique au Québec». Ce n'était pas une mince tâche que de condenser en un peu moins de cent pages les multiples facettes et les nombreux volets de l'histoire du Québec vue sous l'angle archivistique. Même si, sans doute, certains lecteurs souhaiteraient des développements plus généreux, il faut pourtant admettre que la lecture de cet historique est particulièrement passionnante. Il est probable, voire souhaitable, que certains aspects de cet historique seront éventuellement repris par d'autres chercheurs, approfondis à la lumière des révélations de nouveaux fonds archivistiques. Mais, sauf erreur, cet historique constitue une première synthèse retraçant l'évolution de cette profession et de cette discipline au Québec: «l'archivistique québécoise n'a fait l'objet d'aucune étude exhaustive comme profession ou comme discipline». Aussi, l'auteure a réalisé une importante synthèse et a ouvert la voie à des approfondissements subséquents.

Après l'histoire institutionnelle racontée dans le premier chapitre, c'est à l'histoire de la profession que s'intéresse le deuxième chapitre. Et cet historique est analysé surtout sous les trois angles suivants: «les caractéristiques professionnelles de l'archiviste», la vie associative vécue dans l'Association des archivistes du Québec, et exprimée dans la revue *Archives*. Cette étude présente d'autant plus d'intérêt que la profession d'archiviste, dans sa double conception de gestionnaire de documents et de responsables de documents historiques, est relativement récente. Aussi, l'auteure a bien raison d'expliquer à ses jeunes collègues